

## L Le couple Hans Arp-Sophie Taeuber, dans leur antre magique de la modernité

En prélude à la grande expo en septembre à Bozar, sur le couple d'artistes Hans Arp et Sophie Taeuber, visite de leur maison/atelier près de Paris.



Guy Duplat | Collaborateur culturel



Publié le 21-06-2024 à 15h24

Enregistrer



Vue de la Fondation Arp. ©S. Tardy, droits Fondation Arp, Clamart

Des expositions rendent enfin leur juste place aux femmes artistes mariées à des artistes qui leur avaient pris toute la lumière. Après la très belle exposition à la Villa Empain consacrée au couple Albers (encore jusqu'au 8 septembre), c'est au tour du couple Hans/Jean Arp (1886-1966) et Sophie Taeuber-Arp (1889-1943) d'être au centre d'une grande exposition à Bozar dès le 20 septembre.

Vingt ans après une première exposition au même endroit consacrée au seul Jean Arp, cette fois c'est un angle tout différent qui a été choisi. Le titre le dit bien : *Hans/Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp, Friends, Lovers, Partners* insistant sur leur intimité, leur complicité, leur influence réciproque.

**À lire aussi**

**L'exposition Jean Arp à Bozar en 2004**

Pour voir déjà l'œuvre mêlée de ces deux grands artistes du XXe siècle, nous avons visité la Fondation Arp sur les hauteurs de Meudon, près de Paris, ouverte chaque week-end au public, consacrée à leur œuvre et installée dans ce qui fut leur modeste maison/atelier, restée dans sa magie intacte.

Les rues en pente dans cette grande banlieue de Paris ont des airs de ville de province assoupie. C'est sur ces hauteurs dans les années 20, que des artistes sont venus s'installer. Comme les Arp, comme Théo Van Duisburg, le compagnon de route de Mondrian au sein du "Stijl", qui y a bâti sa belle maison moderniste que l'on peut toujours visiter.



*"Jalon", 1938, bois, 60 x 25 x 36 cm. ©M. N'Guyen, droits Fondation Arp, Clamart*

La maison-atelier des Arp fut construite en 1929, à l'orée de la forêt de Meudon, d'après les plans de Sophie Taeuber : des murs de grosses pierres locales mais avec des volumes orthogonaux très modernistes et des meubles de Rietveld et d'autres de Sophie. Chacun avait son étage comme atelier, communiquant entre eux sans porte et un atelier commun en sous-sol.

Le jardin a reçu dans ses journées d'été, Max Ernst, Van Duisburg, Schwitters, Tristan Tzara, Breton et les autres. Aujourd'hui, s'y dressent une bonne dizaine de sculptures d'Arp.

## Esprit d'atelier



Exposition en cours à la fondation. ©S. Tardy, droits Fondation Arp, Clamart

Dans la maison et dans l'autre atelier construit plus tard au fond du jardin, sont conservés plus de 300 objets de la main d'Arp et de sa femme : sculptures, reliefs, dessins, textiles, textes. La Fondation organise aussi des expositions temporaires, celle en cours jusqu'à 24 novembre s'intitule Esprit d'atelier Arp et Taeuber, vivre et créer.

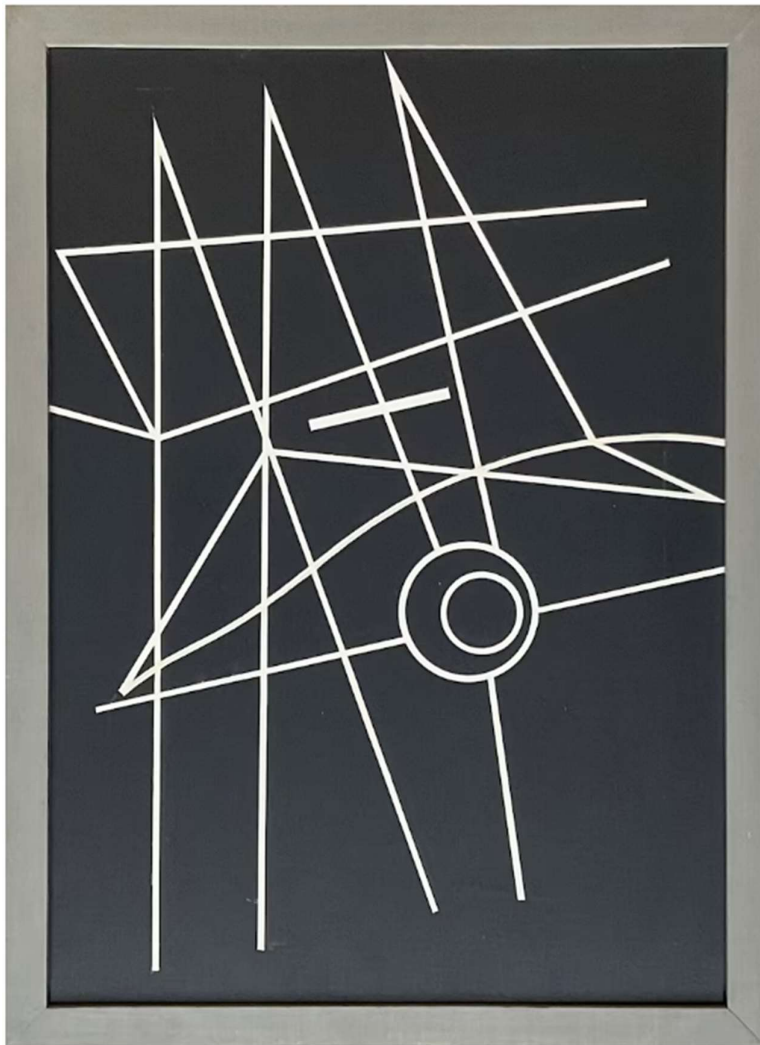
Visiter ce lieu c'est revivre, grâce à une des rares maisons d'artistes encore intacte, tout un pan de l'histoire de l'art du XXe siècle.

Hans Arp et Sophie Taeuber se sont rencontrés en novembre 1915 à Zurich en pleine période Dada. Malgré son jeune âge, Sophie Taeuber était alors la plus connue des deux grâce à ses œuvres textiles.

Et ils ne se sont quittés qu'en 1943 par la mort stupide de Sophie Taeuber, asphyxiée par un poêle mal réglé chez Max Bill, en Suisse. Cette mort affecta gravement Hans Arp. Eluard disait qu'"Arp ravagé, allait entrer au couvent". C'est peu à peu, grâce d'abord à la poésie qu'il aimait écrire, qu'Arp retrouva le chemin de la création.

À Meudon, dans ce qui fut leur maison, on voit des œuvres communes, à quatre mains, comme l'emblématique sculpture Jalon et la peinture Lignes blanche sur

fond gris, où il est impossible de savoir qui a fait quoi, où aucun ego personnel ne prime.



*"Lignes blanches sur fond gris", huile sur toile, 1939. ©S. Tardy, droits Fondation Arp, Clamart*

On rappelle aussi leur grande œuvre commune avec leur ami Théo Van Duisburg : l'Aubette à Strasbourg, long bâtiment sur la place Kléber, devenu cabaret-cinéma-restaurant et qui fut aménagé par le trio. Il reste quelques salles restaurées de ce qui se voulait une œuvre d'art totale. On y admire en particulier les damiers de couleurs imaginés par Sophie Taeuber. C'est la rétribution pour ce travail qui permit à Sophie Taeuber d'acheter le terrain à Meudon et d'y construire la maison.

La visite de la Fondation permet de parcourir les œuvres de l'un et de l'autre comme le montrera l'exposition à Bozar.

On voit comment l'un a développé ses célèbres sculptures de formes organiques, biomorphiques, nées souvent du hasard alors que l'autre (Sophie), choisit le textile, la peinture abstraite, la couleur.

## **Le hasard**

Hans Arp, né en Alsace d'un père allemand et d'une mère alsacienne s'était fait appeler Jean Arp depuis 1936 pour mieux se démarquer de l'Allemagne nazie.

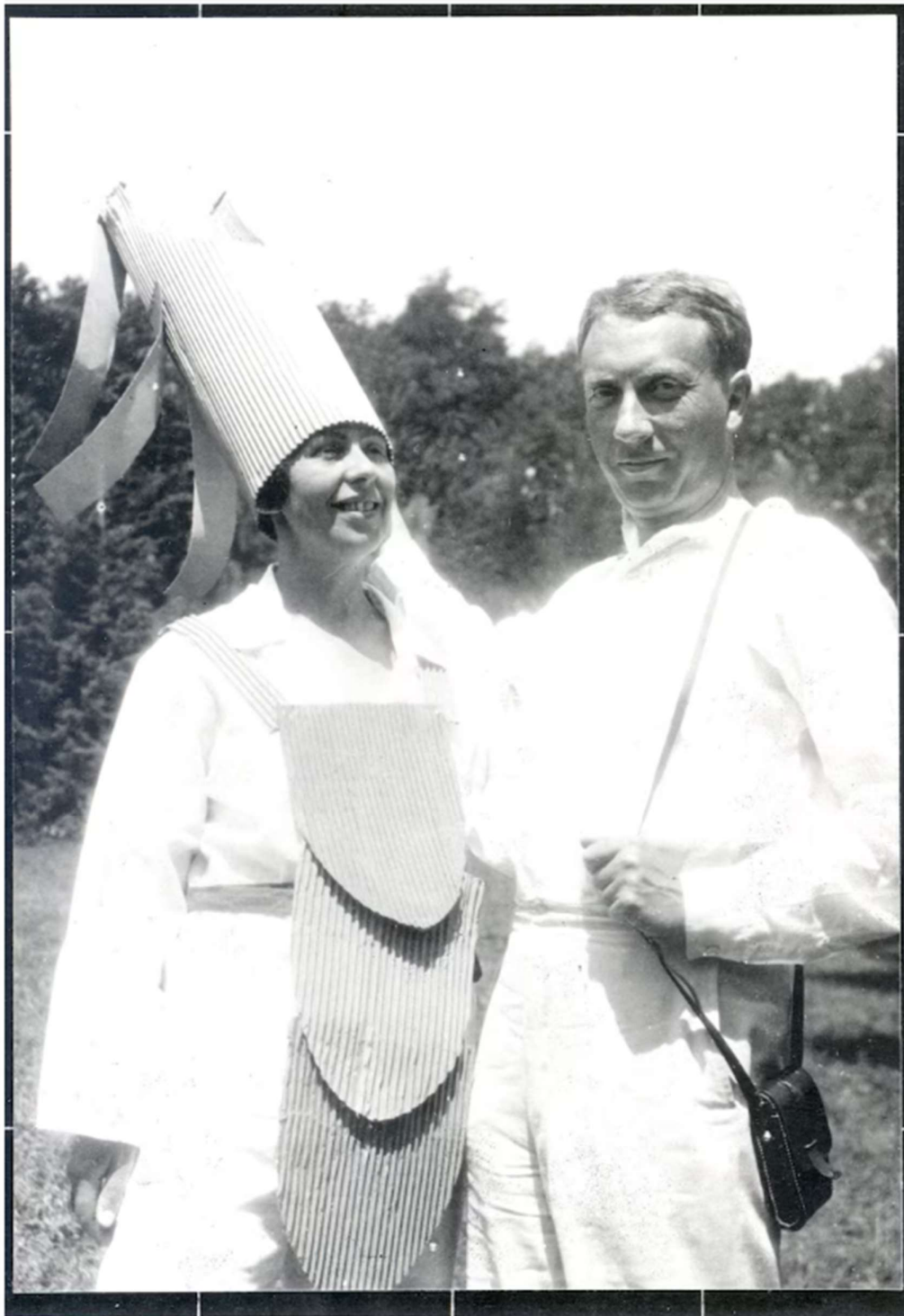
Les sculptures d'Arp sont une "constellation" de formes étonnantes, organiques comme des concrétions humaines, érotiques, psychanalytiques, poétiques. Dans la maison, des sculptures encore, mais aussi des dessins à l'encre de Chine, des "papiers déchirés", des peintures et des meubles dessinés par Sophie Taeuber.

Hans Arp et Sophie Taeuber refusaient d'être enfermés dans une boîte ou classifiés. Au fond, ils sont toujours restés dadaïstes voulant déconstruire l'art pour le reconstruire.

Avec eux, on traverse tout le siècle des avant-gardes. Ils ont aussi une descendance artistique possible, avec les formes organiques des sculptures d'Henry Moore et Barbara Hepworth.

Arp va s'intéresser au hasard comme créateur de formes neuves et comme moyen de dépasser les règles de composition. Il utilise la technique des déchirures aléatoires, il découpe des formes au hasard des ciseaux, il crée ses célèbres "reliefs". *"Ce n'est pas moi qui décide, c'est l'œuvre"*, disait-il.

Le grand succès d'Arp ne vint que dans les années 50, grâce aux États-Unis et à une commande de l'architecte Gropius. L'aisance matérielle viendra avec le prix de la Biennale de Venise qu'il reçoit en 1954 en même temps que Miro et Max Ernst. En 1959, il se remarie avec Marguerite Hengebach et partage son temps entre sa maison de Meudon, une maison à Bâle et une autre à Locarno.



*Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp, Ascona, 1925. ©D.R.*

Ces dernières années, les œuvres de Sophie Taeuber (design, textiles, son magazine appelé *Plastique*, ses beaux dessins et peintures abstraites, ses reliefs) ont été redécouvertes. Le marché de l'art ne s'y est pas trompé en réévaluant fortement sa cote. *Fondation Arp, 21 rue des châtaigniers, 92140 Clamart-Meudon. [www.fondationarp.org](http://www.fondationarp.org), à dix minutes à pied du RER C Meudon-Val Fleury. Ouvert les vend., sam. et lundi de 14 à 18h.*